

chapelle qui est dédiée à la Bonne sainte Anne, et cela sans prendre aucune nourriture. Soyez persuadés que nous ne manquerons pas d'accomplir ce vœu dès que nous serons de retour dans notre patrie. Chacun de nous a été vivement impressionné par ce miracle. Nous vous prions de vouloir bien le publier partout, à la gloire de sainte Anne.

Laissez-moi maintenant revenir à notre situation. Arrivés à Larochelle, on nous débarqua dans ce port. Nous étions si faibles, qu'il a fallu nous appuyer sur le bras bienveillant et hospitalier des étrangers. Pendant la fureur de cette nuit, dont je n'oublierai jamais le souvenir, nous avons perdu une partie de nos habits, et ce qui restait pour nous couvrir, était, littéralement, en lambeaux. Ainsi débarqués, nu-pieds, nu-tête, et presque sans connaissance, nous avons été recueillis par les étrangers avec une bonté, une générosité et une hospitalité qui nous faisaient pleurer. Chacun s'empressait autour de nous.

Daignez, s'il vous plaît, faire chanter une grande messe d'actions de grâces, en l'honneur de la Bonne sainte Anne, en attendant que je puisse m'acquitter du vœu que je lui ai fait. Il me tarde je vous assure, de lui prouver ma reconnaissance, pour le miracle qu'elle vient d'opérer en ma faveur.

Votre infortuné fils,
PHILÉAS LANGLOIS.

Pendant la lecture de cette longue lettre, personne n'avait bougé, pas le moindre bruit ne s'était fait entendre; mais chacun versait des larmes de reconnaissance et d'amour envers l'ineffable bonté de sainte Anne. Puisse ce témoignage servir à la faire aimer et honorer, non-seulement des navigateurs sans cesse exposés, mais aussi, de tous ceux qui souffrent et